

EN SAVOIR PLUS ...



www.up-sael-montelimar.fr



En partenariat avec

**Le conservatoire
Musiques et Théâtre**

**montélimar
agglomération**

Jeudi 17 janvier

à 20 h

**Salle Le Tintamarre
Conservatoire Musiques et
Théâtre**

Accès libre sur réservation

Animé par **Daniel BROTHIER**
Musicien et compositeur

LE JAZZ À L'ÉCRAN ³¹³

Il faut remonter très loin dans le passé pour retrouver la première trace du jazz au cinéma. En 1927, le réalisateur **Alan Crosland** signe le premier acte de mariage entre le jazz et le cinéma avec son film *Le chanteur de jazz* qui annonce à la fois l'arrivée d'une nouvelle ère dans le cinéma, l'ère du cinéma parlant (le film est considéré comme le premier à mélanger le muet avec des passages chantés), et l'apparition du jazz au grand écran.



Jusqu'aux années 50, le jazz est présent de manière assez homéopathique dans des films tels *Stormy Weather* (1943), ou *A Cabin in the Sky* (1943) dans lesquels apparaissent des musiciens historiques comme **Louis Armstrong**, **Ethel Waters**, **Lena Horne**, ou **Cab Calloway**, mais y reste relégué au second plan.



Il faut attendre les années 50 pour arriver à une autre représentation. *L'homme au*

bras d'or, d'**Otto Preminger**, par exemple, avec **Franck Sinatra** dans le rôle d'un batteur drogué, où la musique apparaît de manière centrale dans le film. À partir de là, les exemples sont plus nombreux. On peut déjà noter les films qui ne parlent pas de jazz mais où cette musique est omniprésente.



La bande originale surpasse finalement le film, comme dans *Ascenseur pour l'échafaud* par **Miles Davis** ou encore *Mission impossible* par **Lalo Schifrin**.

En 1958, **John Cassavetes** signe le véritable acte de naissance d'un cinéma jazz avec son film *Sandows* dont la trame raconte le quotidien des musiciens de jazz à New York, avec une musique composée spécialement par **Charles Mingus** et son saxophoniste **Shafi Hadi**.



Ces dernières années, le jazz a surtout été présent à travers des *biopics* (films biographiques) plus ou moins réussis, sur **Ray Charles**, sur **Chet Baker** ou encore sur **Miles Davis**. La France n'est pas en reste avec la sortie en avril 2017 de *Django*, avec **Reda Kateb** dans le rôle de Django Reinhardt. Le film a le mérite de faire revenir le jazz, non plus comme une musique du passé, mais comme une musique assez contemporaine.

Le conférencier



Musicien, diplômé d'état de musique de jazz, compositeur, arrangeur, **Daniel BROTHIER** est professeur de musique, saxophoniste baryton et alto, et conférencier de l'histoire de la musique. Ses créations musicales sont axées sur plusieurs pôles : des mixes et des remixes de musique électronique, des compositions pour le jazz et les musiques nouvelles, des créations de musiques de théâtre de cinéma et de danse et des transcriptions de musique classique.

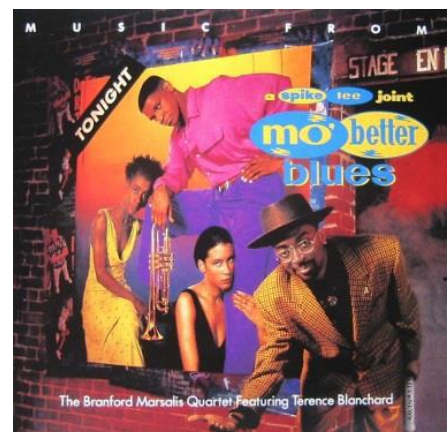
A la fin des années 90, Daniel Brothier adhère à la musique électronique et anime des **ateliers-concerts** consacrés à l'initiation aux nouvelles technologies de la musique assistée par ordinateur (enregistrement de la voix, visualisation du son, traitement).

Il participe à de nombreux concerts et spectacles depuis plus de vingt ans, et un besoin croissant de connaissance des petites et grandes histoires de la musique est apparu de la part du public et des professionnels.

Depuis plusieurs années, Daniel Brothier propose un format de **conférence-concert**, afin de permettre au public de découvrir ou de redécouvrir le jazz et la musique électronique, découvrir ou redécouvrir les précurseurs du côté de la musique classique qui influencent le mouvement des musiques électroniques.

Le 17 janvier, illustrée par des extraits de disques et des vidéos, la conférence de **Daniel BROTHIER** se propose de nous donner des pistes d'écoutes concernant les compositeurs les plus importants ayant œuvré pour le cinéma et la télévision.

Il nous invite également à un moment de ciné-concert joué en direct au saxophone alto avec les thèmes *Harlem Nocturne* composé par **Earle Hagen** sur la bande annonce des séries *Hammer* et *Johnny Staccato*, *Bumpy's blues* d'Isaac Hayes tiré de la BO du film de 1981 *Shaft*, *Mo' better blues* de **Branford Marsalis** tiré du film du même nom réalisé par **Spike Lee**.



Sites de référence :

www.brotski.fr/itineraire-et-biographie.html

www.citizenjazz.com/Le-jazz-au-cinema.html